

NOUVEAUX DÉJEUNERS

Dans les montagnes de l'Andalousie

Par M. MICHEL GANDOGER.

Des confrères de l'Académie internationale de Géographie botanique, par une insistance qui m'honore trop m'ont demandé la continuation des Déjeuners que j'avais publiés l'an dernier dans ce Bulletin.

J'accède d'autant plus volontiers à ces obligeants désirs que cette année, 1903, j'ai fait de fructueuses herborisations pendant près de quatre mois dans le midi de l'Espagne.

Commençons par la province de Cadix où le déjeuner que je pris sur le cerro de San Cristobal (1716^m), au-dessus de Grazalema, fut interrompu par une pluie diluvienne qui contraria beaucoup mes recherches. C'est une localité classique très riche en endémiques : *Biscutella frutescens*, *Rhammus myrtilifolius*, *Ulex brachyacanthus*, *Saxifraga Reuteriana*, *S. Boissieri*, *S. Hochstetteriana*, *Abies Pinsapo*, *Bellis pappulosa* var., *Holcus argenteus*, etc.

Tout autre fut mon retour de Grazalema à Ronda (Malaga) au milieu des bois de *Quercus lusitanica faginea*, *Ballota*, etc., véritables jardins enchantés, peuplés de Cistes odoriférants, de fleurs aux couleurs variées, avec l'horizon bleu que festonnent des sierras aux crêtes fantastiques. C'est à peine si l'on perçoit le bruit du pas des mules sur le sable fin du sentier : partout le gazouillement des oiseaux, le murmure des ruisseaux, paysages charmants, poétiques promenades à travers ce coin merveilleux de l'Andalousie occidentale.

Dans la province de Malaga, j'ai exploré les sierras de Libar, de Ronda, de Las Nieves, de Yunquera, de Tolox, d'Estepona, d'Almijarras, le Torcal d'Antequera, etc. Il faudrait tout citer tant sont riches en endémiques ces régions. A la sierra de Tolox, par exemple, où, assis sur le bord d'un torrent descendu des nées supérieures, nous déjeunions, mes hommes et moi, à l'ombre de l'*Abies Pinsapo*, je voyais de toutes parts : *Ranunculus Broteri*, *blepharicarpos*, *Sisymbrium laxiflorum*, *arundanum*, *Biscutella megacarpaea*, *Lepidium calycotrichum*, *Sarcocapnos baetica*, *Erodium cheilantifolium*, *Ononis Reuteri*, *Ulex Bourgaeanus*, *Webbii*, *Prunus Ramburei*, *Saxifraga Hochstetteriana*, *Bunium Macuca*, *Lonicera splendida*, *Viscum cruciatum*, *Centranthus macrosiphon*, *Anthemis tuberculata*, *Pyrethrum arundanum*, et cent autres aussi rares.

Quelques jours après, je découvrais une nouvelle localité du rarissime *Biscutella frutescens* Coss. dans la sierra de Libar, en compagnie d'*Helminthia aculeata* (nouveau pour l'Espagne), *Salix ligustrina*, *Euphorbia Clementei*, *Sarothamnus malacitanus*, *Vicia ervoides*, *V. baetica*, *Hyoseris baetica*, *Brachypodium mucronatum*, *Cynoglossum arundanum*, *Verbascum giganteum*, en tout 212 espèces.

Puis dans la sierra d'Almijarras, entre Malaga et Grenade, rarement visitée : *Erucastrum beaticum*, *Aethionema almijarense*,

Brassica Blancoana, *Rhamnus velutinus*, *Anthyllis tejedensis*, *arundana*, *Ulex Funkii*, *Reutera gracilis*, *Centaurea Alophum*, *C. almijarensis*, *Campanula microphylla*, *Teucrium granatense*, *Melica arrecta*, *Trisetum velutinum*, *Arrhenatherum almijarensis*.

Quant au fameux Torcal d'Antequera, réputé pour le labyrinthe de rochers qui couronne son sommet, j'y passais une journée sous la direction d'un chasseur, homme aimable, instruit, qui, quelques années auparavant, y avait accompagné des entomologistes étrangers. C'est dans les rochers calcaires de cette montagne, l'une des plus curieuses que j'ai vues dans mes voyages à travers le monde, que croissent dans leur localité unique : *Lepidium Ramburei*, *Dianthus anticarius*, *Linaria anticaria*, *Saxifraga biternata*, avec d'autres raretés comme : *Hoterotaenia thalictrifolia*, *Helianthemum Lagascae*, *Saxifraga erioblasta*, *Barkhausia Haenseleri*, etc.

Dans la province de Jaën, jusqu'ici mal connue, j'ai herborisé pendant trois semaines à la Peña de Martos, sierra de Jabalcuz, dans la sierra Magina, où je suis retourné une seconde fois, et surtout dans les sierras de Cazorla et del Pozo.

Cette dernière chaîne n'avait pas encore été explorée. C'est un massif calcaire parallèle à la sierra de Cazorla, orienté de l'est à l'ouest, et qui se rattache à la sierra Sagra. Son altitude moyenne est de 16 à 1700 mètres pour dépasser 2000 au Cerro Cavana, point culminant. Le Guadalquivir y prend sa source près de laquelle nous mangeâmes, assis sur des bancs de neige. Je ne pus m'empêcher de comparer ce site avec Séville, où se développe si majestueusement le grand fleuve, et avec son embouchure, dans l'Atlantique, où j'herborisais, il y a trois ans, par 35 degrés de chaleur à l'ombre.

Pour visiter la sierra del Pozo, on s'établit à Quesada, centre pourvu de toutes les ressources, situé à cinq heures de marche de la station du chemin de fer. De là, avec des guides et des montures, on rayonne aux environs et en quelques jours on peut facilement récolter un millier d'espèces, tant y est variée la végétation.

Le déjeuner que je fis au Cerro Cavaña mérite une mention spéciale. Partis à 3 heures du matin, nous arrivions vers 9 heures vers la limite des Pins à l'ombre desquels, par 1800 mètres d'altitude, nous réparâmes nos forces près d'une source dont l'eau glacée, soit dit en passant, me donna une extinction de voix pendant plusieurs jours. Mais quel site charmant, quelle merveilleuse végétation ! Il me rappelait, à s'y méprendre, la Fuente del Tejo et la Cueva de la Madalena (sierra de Cazorla) dont j'ai parlé avec enthousiasme — et pour cause — l'an dernier. C'est là que j'ai retrouvé le fameux *Viola cazorensis*, race occidentale du *V. delphinantha*, *Erysimum myriophyllum*, *Ranunculus carpetanus*, *escorialensis* var. (an sp. nova ?), *Sarcocapnos bætica*, *Iberis granatensis*, *Arenaria imbricata*, *Genista cazorensis*, *Ononis montana*, *Herniaria frigida*, *Heterotaenia alpestris*, *glaberrima*, *arvensis*, *Knautia subscaposa*, *Passerina coridi-*

folia, *Anchusa calcarea*, *Linaria lilacina*, *Crocus granatensis*, soit un total de 256 espèces pour cette localité seulement.

J'aurais à parler de mes excursions dans la sierra Morena, dans celle d'Alcaraz (cerro de la Almenara, pico Yelmo), dans celle de Guadarmma (Peñalara, venta de San Rafaël, Cabeza de Hierro), Ségovie, etc., mais ces localités ne sont point en Andalousie. — A signaler, cependant, le déjeuner à la venta de San Rafaël où deux œufs, seulement, coûtèrent deux francs. Heureux pays qui possède la poule aux œufs d'or ! On oubliera vite l'aventure en herborisant dans la prairie qui s'étend en face de l'auberge et où on récoltera : *Brassica valentina*, *Sagina Reuteri*, *Silene legionensis*, *Adenocarpus hispanicus*, *Herniaria scabrida*, *Conopodium subcarneum*, *Leontodon Pavonii*, *Galium rivulare*, *Evax carpetana*, *Hispidella Barnadesii*, *Campanula matritensis*, *Armeria segoviensis*, *Festuca rivularis*, *Holcus Reuteri*, *Agrostis castellana*.

Revenons donc dans la province de Grenade dont j'ai exploré, cette année, la partie centrale et occidentale : sierras Elvira, de Alfaca, de Jarana, Nevada, Tejada, Contranesa, Almijarra, etc. Une des plus belles herborisations qu'on puisse faire en Espagne est celle de la sierra Tejada. On y va de Grenade ou de Loja par Alhama, de là, on se dirige au sud pour gravir la Peña del Sol (2135^m), point culminant de la chaîne, à peine débarrassée de la neige au 10 juin. Parmi plus de 400 plantes récoltées, citons : *Aethiomena almijarense*, *Erysimum myriophyllum*, *nevadense*, *Bourgeanium*, *Diplotaxis subcuneata*, *Biscutella megacarpaea*, *Vella spinosa*, *Iberis granatensis*, *Sisymbrium laxiflorum*, *Helianthemum viscidulum*, *croceum*, *glaucum* × *viscidulum*, *Reseda Gussonii*, *Arenaria querioides*, *tejedensis*, *Silene tejedensis*, *Erodium rupicola*, *astragaloides*, *Anthyllis tejedensis*, *Ulex Funkii*, *Genista Webbii*, *Vicia lanciformis*, etc., etc.

Dans la sierra Contranesa, jusqu'ici inexplorée, vue superbe de la sierra Nevada et sur la Méditerranée. Nous déjeunâmes, mon guide et moi, au pied du mont Pelado (1894^m), à l'endroit appelé Barranco de la Negra, amas de rochers noirâtres qu'on dirait fondus dans une immense fournaise. Il faudrait tout citer, cette partie des Alpujarras n'ayant jamais été visitée par un botaniste. J'indique seulement : *Ericastrum baeticum*, *Moricandia baetica*, *Ramburei*, *Erysimum Bourg.*, *Reseda Barrelieri*, *Dianthus Boissieri*, *Lavatera oblongifolia* (vu seulement 4 arbustes), *Ulex recurvatus*, *Genista retamoides*, *equisetiformis*, *Lythrum maculatum*, *Caucalis coerulescens*, *Galium pruinatum*, *Centaurea monticola*, *Barkhausia heterocarpa*, *Verbascum granatense*, *Myosotis gracillima*, *Odontites granatensis*, *Thymus hirtus*, *cephalotus*, *Liraria nummularia*, *macropoda*, *Euphorbia rupicola*, *crispata*, *Nardurus Salzmanni*, *Brachypodium Boissieri*, *Bromus scaberrimus*.

J'ai réservé pour la fin mon ascension au cerro de Mulahacen, dans la sierra Nevada. C'est le géant des montagnes espagnoles (3481^m). Il faut cinq jours pour en exécuter l'ascension. Le premier jour, on part de Grenade pour Orgiva (dans les Alpu-

jarras) ; le second jour, on va coucher à Capileira, dernier village situé au pied même du Mulahacen ; le lendemain, de très bonne heure, départ pour la montagne ; les deux autres jours pour le retour.

Cette excursion peut se faire également par la vallée du Monachil et par San Jeronimo ; mais, vers 3000 mètres, le passage situé à la base du Picacho de Veleta est souvent obstrué par les neiges et, quand il est libre, il présente de si grandes difficultés qu'il vaut mieux y renoncer.

C'est précisément à cause de ces difficultés et de la longueur de l'ascension que le Mulahacen est rarement gravi. C'est à peine si on signale quelques rares botanistes qui y ont herborisé, tandis que son voisin, le Picacho de Velata (alt. 3470^m) est visité assez fréquemment par des confrères qui en distribuent leurs récoltes.

Ne possédant aucune plante du Mulahacen, j'ai comblé cette lacune dans le courant de juin dernier. Le versant sud était à peu près dépouillé de ses neiges, qui, à cette époque de l'année animent très pittoresquement le paysage déjà si grandiose dans son ensemble. Mais la végétation y est bien différente de celle du versant nord, ainsi qu'on peut le voir : *Ranunculus nevadensis*, *Fumaria macrosepala*, *Sarcocapnos speciosa*, *Brassica nevadensis*, *Alyssum psilocarpum*, *Crambe filiformis*, *Erysimum nevadense*, *Lepidium petrophilum*, *Arenaria nevadensis*, *Dianthus loricifolius*, *Silene nevadensis*, *Trifolium gemellum*, *Genista pseudopilosa*, *Adenocarpus decorticans*, *Cotoneaster granatensis*, *Prunus Ramburei*, *Epilobium nevadense*, *Heterotaenia glaberrima*, *thalictrifolia*, *Bulinia bunioides*, *Heracleum granatense*, *Galium rosellum*, *Centaurea Boissieri*, *Chamaepeuce hispanica*, *Cineraria elodes*, *Senecio nevadensis*, *Jasione echinata*, *foliosa*, *Chlora citrina*, *Verbascum Haenseleri*, *Myosotis multiflora*, *Marrubium sericeum*, *Digitalis nevadensis*, *Linaria nevadensis*, *Veronica apennina*, etc.

En tout plus de 400 espèces récoltées dans cette excursion, entre 1500 et 3400 mètres.

On laisse les montures vers 2500 mètres. De ce point jusqu'au sommet, on gravit une série de peñascos, de tajos, de cuevas, de barrancos, de lomas (crêtes, dépressions, etc.), dont l'imagination ne peut se faire une idée. Ce sont des abîmes comme seuls en possèdent les terrains volcaniques. Pour surmonter ces difficultés, il faut un guide de premier ordre et soi-même, avoir le pied sûr et la tête exempte de vertige, car dans maints endroits, le moindre faux-pas expose à une mort certaine.

La cime du Mulahacen est souvent entourée de brumes, de sorte qu'il est rare de jouir de l'immense panorama qui se déroule sur un rayon virtuel de près de 300 kilomètres. Ce fut près du sommet, vers 3,00 mètres d'altitude, dans un creux de rocher que, grelottants de froid et de faim, assaillis par une tourmente de neige, puis enveloppés par un brouillard intense, mon guide et moi, nous réparâmes nos forces, n'ayant pour tous voisins que *Viola nevadensis*, *Ranunculus acetosellifolius*, *Linaria glacialis*, *Sideritis glacialis*, *Androsace imbricata*, derniers spécimens d'une végétation expirante.